

Une association se bat pour le cerf du Nord



T. LACOUR

Quelques membres de l'association "Mormal Patrimoine", dont Jean-François Hogne, au premier plan, son fondateur, en pleine séance d'observation.



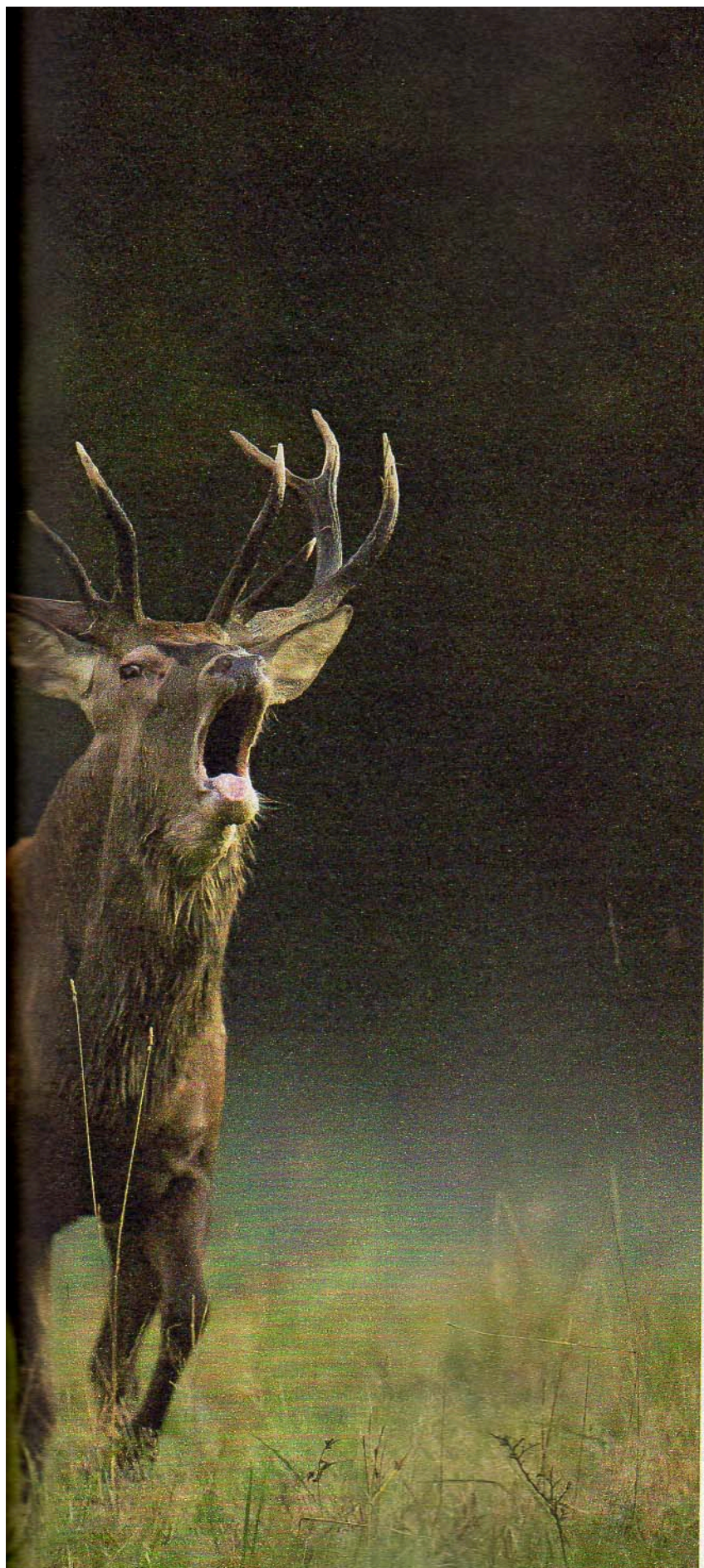
LOCQUIGNOL (59) Dix-neuf cerfs braquant en 2015 dans la forêt de Mormal contre 40 en 2010. En photographiant et cartographiant elle-même cette population de cerfs, une association de riverains a trouvé la cause du problème: une attribution de bracelets excessive.

Par Patrick Revet

A peine entré dans l'*Auberge du Croisil*, au cœur de la forêt de Mormal, riche de 9 000 ha, Jean-François Hogne fait l'objet de tous les regards. Il faut dire que cet homme, originaire de Belgique, est désormais connu comme le cerf blanc... pardon, le loup blanc. Pierre Rivart, l'un des clients du restaurant, se lève et vient d'ailleurs à sa rencontre. Il est photographe, spécialisé dans les animaux et les champignons. « Salut Jean-François, heureux de te rencon-

trer, je voulais encore te remercier. Grâce à ton réseau, vous avez réussi à identifier le bois du cerf que j'avais pris en photo et j'en sais plus sur son âge et ses déplacements », lui confie Pierre, tout heureux de pouvoir enfin rencontrer Jean-François.

C'est en effet la première fois qu'ils se voient, habitués à échanger leurs photos sur Facebook, un réseau où l'association « Mormal Patrimoine », fondée et coordonnée par Jean-François depuis 2010, compte 3 000 amis: naturalistes, randonneurs, traqueurs, chasseurs... Les



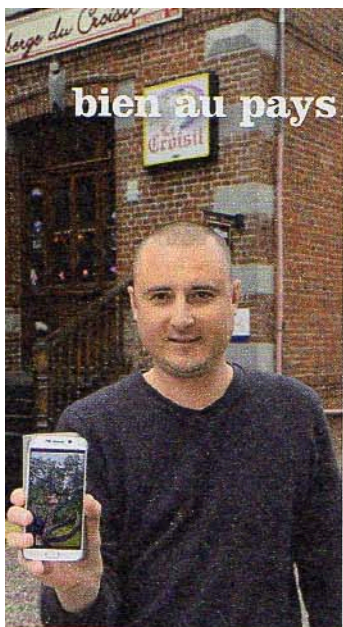
motivations de cette association ? Endiguer les baisses de populations de cerfs et améliorer la gestion de la forêt de Mormal. « Nous fustigeons le retard de vingt ans dans la gestion des coupes d'amélioration : 50 % de Mormal n'était que feuilles mortes au sol ! Depuis trois ans, pour rattraper ce retard, la forêt est un chantier permanent », se plaint Jean-François.

Il faut dire que cette forêt est la seule dans le département du Nord à abriter des grands cervidés. Entre 1990 et 2005, on n'y a plus entendu de brame, faute de rivalité entre mâles. L'arrêt de toute chasse a porté ses fruits. Le brame est revenu en 2006 pour être de plus en plus présent jusqu'à 2010.

3000 amis

« Et c'est là qu'a débuté la gestion calamiteuse de la forêt et en particulier l'attribution excessive de bracelets grands cervidés orchestrée par la commission départementale de la chasse et de la faune et validée par le préfet », se souvient Jean-François. Lui et son réseau ont commencé à cette date à suivre les populations de grands cervidés, les photographiant, les inventoriant, ramassant bois et mues, et les cartographiant de manière scientifique. « En 2010, on sait que la forêt comptait environ 350 grands cervidés (cerfs, biches et faons). Pourquoi la commission départementale a-t-elle attribué une centaine de bracelets grands cervidés par an, pendant cinq ans ? Soit un plan de chasse visant à éliminer près de 30 % du cheptel des grands cerfs alors que la moyenne nationale, pour ces groupes d'individus, oscille entre 15 et 20 % ? Y a-t-il eu une volonté de diminuer fortement une population responsable de dégâts dans une forêt dont l'ONF, largement déficitaire, veut tirer un maximum de rentabilité sylvicole ? » →

G. SOLIGNY



bien au pays initiative



T. LACOUR (S)

À gauche, Pierre Rivart et une mue. Raphaël Bleuze et David Lacourt, à droite, traqueurs, et quelques-unes des 200 mues ramassées en dix ans. Tous les trois ont pu y associer des noms de cervidés grâce au recensement fait par l'association.

Pour Bertrand Wimmers, directeur de l'agence régionale ONF du Nord-Pas-de-Calais, la réponse est clairement négative: « Les populations de cerfs, en bon état de conservation, ont tant augmenté depuis 2004 que l'avenir et le renouvellement de la forêt étaient menacés. Il s'agit de les contenir pour préserver la forêt. De plus, il n'y a pas eu une centaine de cerfs attribués chaque année, encore moins de tués... Il y a sans doute confusion avec l'arrêté fourchette par département, ce qui a déjà été expliqué au représentant

du "collectif Mormal Patrimoine". » Et d'ajouter: « Nous sommes responsables et garants de la gestion durable de la forêt et de sa faune sauvage. Nous travaillons avec les différents acteurs et sur la base d'indicateurs de suivi et de gestion, collectés sérieusement et selon des protocoles éprouvés et validés techniquement par les organismes en charge de ces questions. »

Dans tous les cas, l'association « Mormal patrimoine » est aujourd'hui reconnue par les gestionnaires officiels de la forêt.

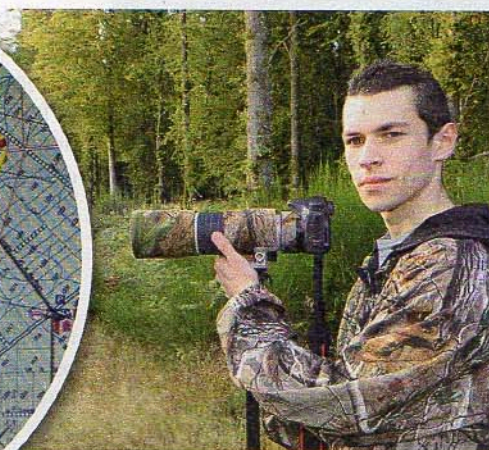
Chaque année, certains de ces représentants participent au comptage nocturne effectué par des agents de l'ONF et des chasseurs à bord de véhicules parcourant une centaine de kilomètres en une nuit, au mois de mars.

Médecins, chefs de projets industriels, étudiants, employés, ouvriers, retraités, commerçants... sa composition reflète bien toute la diversité des populations habitant les communes riveraines de Locquignol et de sa forêt: Englefontaine, Raucourt-au-Bois, Aulnoye-Aymeries etc. Parmi eux, une quinzaine de membres sont photographes, amoureux de la nature, ce qui aide au suivi en temps réel de la population.

"Vibrer leurs tripes"

L'un d'entre eux, Éric Penet, étudiant en biologie, s'est fait une spécialité d'observer les détails anatomiques du cerf, notamment la stature des bois, dont il note méthodiquement l'architecture. C'est grâce à lui que Pierre Rivart, rencontré avant à l'Auberge du Croisil, a permis de mettre un nom sur son cerf, « Mozart », photographié depuis plusieurs années et porteurs de bosses et d'écorchures à tel endroit de ses bois.

Mi-septembre dernier, *Le Chasseur Français*, sur le terrain, a pu entendre quelques chants mais bien peu relayés. « Il ne reste plus que 19 cerfs bramant contre 40 en 2010, il n'y a plus de rivalités, se désole Jean-François. Tenez, écoutez, on entend "King Charles" répondre à "Éole". » Chaque cerf, ici, porte un nom, choisi par le photographe qui a capturé sa première image. Chaque nom reflète le comportement, la morphologie ou les circonstances de la rencontre avec ce cerf. « Fantômas », au début, n'est souvent apparu que dans la brume. « King Charles » est l'individu dominant de



Eric Penet, photographe amateur, est un pro de la reconnaissance des cerfs d'après leurs ramures.



Jean-François Hogne et Jean-Paul Lefranc, membres fondateurs de l'association, travaillent à l'élaboration des fiches d'identité de chaque cerf.

Ici on vient écouter le brame avant et après sa journée de travail...

l'ensemble du territoire forestier... On peut sourire de ces patronymes mais le cerf et son brame, ici, font partie du patrimoine, animent la vie automnale et passionnent les riverains. Beaucoup posent leurs vacances et d'autres, avant et après leur journée de travail, viennent réussir une photo ou tendre l'oreille pour entendre ces sons cavernaux qui font « vibrer leurs tripes ». Le cerf est sacré, loin d'être seulement un animal à gérer. Il faut bien sûr le réguler, tout le monde s'accorde à le dire mais dans le cadre de quotas raisonnables et surtout pas quand le brame bat son plein.

Morgan Laboureur, âgé de 20 ans, chasse le grand gibier depuis cinq ans en forêt de Mormal. « Pour moi, c'est un non-sens de chasser au cœur de la période du brame, on sait où sont les places, où les cerfs crient ou se remettent, c'est trop facile, on

nuit à une bonne reproduction et tout ça sur fond de quantités trop importantes de bracelets attribués! » Récemment, l'association a mis plusieurs propositions sur la place publique: l'arrêt des tirs d'été aux sangliers au 31 août (et non au 15 septembre comme aujourd'hui) afin d'éviter des actions de chasse sur les places de brame; une réintroduction de grands cervidés ou un moratoire de tir de deux à trois ans.

Propositions concrètes

Signe encourageant? Dans un communiqué, l'association départementale des chasseurs de grand gibier du Nord a accepté le principe de l'ouverture de discussions. Du côté de l'ONF, en revanche, le dialogue ne semble pas si ouvert, l'Office étant soumis à la pression de certaines sociétés de chasse désirant conserver un nombre de bracelets C2 suffisant



OLIVIER FAILLEUX

Parmi les clichés de cerfs réalisés par les photographes amateurs de l'association, voici celui qui a reçu le plus de "j'aime" sur Facebook!

pour ses adhérents, friands de beaux trophées. « Il faudra bien, pourtant, que tous ces acteurs se mettent autour de la table, prévient Jean-François. Sinon, l'association passera à la vitesse supérieure en termes de médiatisation des problèmes. »

Signe d'une soudaine prise de conscience? Le plan de chasse de cette année a prévu une baisse du nombre de bracelets pour pour l'ensemble des cervidés. Dix-sept mâles sont prévus et 59 au total pour les biches et faons. Est-ce encore trop?

En attendant la réponse, le travail de sensibilisation continue. Les sorties, expositions et conférences « brame » ont attiré un large public en automne dernier. Seule déception des visiteurs: avoir entendu finalement moins de brames qu'il y a quelques années et constater que certaines zones sont éteintes. À bon entendre de brame... ■

CONTACT

"Mormal Patrimoine"
au 06.73.92.50.27.
Sur Facebook et sur le site:
<https://foretdemormal.fr>